

Résumé

La différenciation pédagogique, un concept prometteur souvent invoqué dans les écrits pédagogiques, est quelque chose de difficile à mettre en œuvre dans le contexte des classes régulières. Précisément parce que celle-ci exige un travail de réflexion et de préparation non négligeable de la part de l'enseignant-e, elle peut lui apporter un certain malaise, de l'angoisse, des défis supplémentaires à surmonter (Bergeron, 2006). Qu'en est-il lorsque l'enseignant-e se retrouve plongé-e dans une pluri-classe, où la différenciation pédagogique est une obligation ? Par le biais d'observations prolongées et d'entretiens semi-directifs spécifiques, le présent travail s'intéresse à la manière dont la différenciation pédagogique est mise en œuvre par celles et ceux qui sont en quelque sorte obligé-e-s de la pratiquer régulièrement, en particulier par les enseignant-e-s de pluri-classes à trois degrés scolaires, alors même qu'ils n'y étaient pas nécessairement préparés par la formation initialement reçue. L'analyse du cheminement de ce type d'enseignant-e-s, qui ont dû, par la force des choses, « inventer » des manières personnelles de pratiquer la différenciation, offre des pistes et des ressources très intéressantes pour les enseignant-e-s débutant-e-s – ou même pour tout enseignant-e – peu à l'aise avec l'organisation et la gestion du travail différencié en classe. Des idées pour l'amélioration de la formation initiale sont également proposées, afin de comprendre ce qu'il serait important de considérer pour bien préparer les futur-e-s enseignant-e-s à l'organisation et à la gestion du travail différencié.

(Mots-clés : différenciation pédagogique – pluri-classe – expériences – formation d'adultes)